Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 2 (1945)
Heft: (2): Les Glossines de l'Afrique Occidentale Française

Artikel: Les Glossines de l'Afrique Occidentale Française
Autor: Gaschen, H.
Kapitel: I: Introduction
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-309953

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

I. Introduction

Les Trypanosomiases humaines et animales occupent la première place dans la nosologie africaine depuis le 15e degré de latitude Nord jusqu'au 20e degré de latitude Sud.

Elles ont causé la disparition de grosses agglomérations et de multiples villages indigènes ; elles ont interdit l'élevage du bétail à de nombreuses populations sédentaires qui ont abandonné cette source de bien-être à des groupements nomades ; elles ont joué un rôle non seulement individuel en atteignant l'homme ou l'animal, mais également social de haute importance en détruisant des collectivités entières.

Il suffit de parcourir les régions où sévit l'endémie trypanosomienne pour constater le délabrement moral et matériel des individus frappés par l'affection et pour mesurer l'étendue des dégâts ; la misère matérielle précède la misère physiologique, tous deux facteurs d'hyponatalité, d'abrutissement et de déchéance : toutes conditions réunies pour amener à bref délai la destruction des collectivités indigènes et le dépeuplement de régions où, par un douloureux contraste, l'exubérante végétation tropicale démontre la richesse d'une terre ensoleillée et irriguée. Enfin, les Trypanosomiases ont retardé la pénétration du Continent africain en privant l'Européen de son compagnon le plus précieux pour des expéditions lointaines : le cheval. Elles proscrivent également la production des autres animaux domestiques, donc le lait et la viande ; grave question pour l'alimentation des individus.

Actuellement encore, elles empêchent la colonisation de terres fertiles et irriguées, obligeant les habitants à établir leurs cultures sur des sols ingrats. La terre arable, entraînée par les eaux de ruissellement a constitué des dépôts alluvionnaires fertiles sur lesquels une végétation dense a pris pied. Sous cette nappe de verdure la mouche a pullulé et y joue son rôle de vecteur des Trypanosomiases.

Les nations coloniales ne pouvaient rester indifférentes devant des affections endémiques humaines et animales qui apparaissaient vraisemblablement de même origine ; elles entravaient le développement économique des Colonies en maintenant une menace constante sur l'Homme blanc ou noir et sur les animaux domestiques.

Actuellement nos connaissances se sont largement étendues, les listes bibliographiques des travaux sur les Trypanosomiases et leurs agents vecteurs se sont démesurément allongées.

Malheureusement, nous ne trouvons pas en français de résumé condensant nos connaissances actuelles sur les Glossines. Nous pensons utile de tenter un effort dans ce sens.

Nous nous sommes permis, sûr de l'approbation de l'auteur, de puiser largement dans le remarquable ouvrage de ZUMPT « Die Tsetsefliegen », et avec d'autant plus d'insistance que, vu les tragiques événements, nous avions plus de peine à obtenir des renseignements et du matériel d'étude.

Nos Maîtres, et en tout premier lieu le Professeur ROUBAUD de l'Institut Pasteur de Paris, à qui nous devons notre entière et respectueuse reconnaissance, nous pardonneront la prétention d'offrir à tous ceux que leur destinée appelle en Afrique et surtout à nos camarades de travail, les médecins de la « Brousse », ce petit Aide-Mémoire. Il rappellera à quelques-uns de ces derniers l'entomologiste qui a parcouru avec eux les routes surchauffées des régions pré-sahéliennes, et leur dira le souvenir qu'il garde de leur amitié sincère.